

## Le pain des Français

Les immigrés nous coûtent cher : ils creusent le trou de la sécurité sociale, prennent les emplois, occupent les logements pourtant rares, et ils ne font qu'apporter de l'insécurité. C'est à peu près ce qui se dit presque partout maintenant. Même si on ne se dit pas raciste, on pourrait penser ces choses-là.

Il y a effectivement un problème. La société va mal. Mais quand on est malade, il vaut mieux aller voir un spécialiste qu'un charlatan. Même si le charlatan a une solution miracle. Mettre les immigrés à la porte, c'est la solution miracle : moins nombreux, nous serions plus riches.

Mais nous autres travailleurs, qui subissons de plein fouet la maladie sociale, nous nous devons d'essayer de voir la chose un peu plus sérieusement. Nous sommes bien placés pour savoir d'où vient la richesse : plus on travaille dur, moins on est payé. Et les immigrés sont dans le lot de ceux qui travaillent dur. Mais une heure de travail vaut une autre heure de travail. Alors, moins elle est payée, plus c'est le patron qui y gagne.

Il n'y a pas des richesses en moins, mais des richesses en plus dans le pays du fait de la présence des immigrés. C'est même pour cela que seuls les grands pays riches ont des immigrés. En France, l'Etat a été recruter d'un coup 100 000 espagnols, portugais et grecs, et 200 000 indochinois et nord africains, pendant la 1ère guerre. Dans les années 1950, on a recruté dans les anciennes colonies. Ce n'était pas pour perdre de l'argent.

Le problème, le vrai problème, c'est que les richesses supplémentaires qui peuvent être produites, nous le savons bien, ne reviennent pas à ceux qui les produisent. Quand un patron nous fait travailler sur deux machines au lieu d'une, ou qu'il remplace l'un d'entre nous par un autre de moins payé, c'est tout bénéfique, pour lui et pour lui seul.

Alors, l'emploi des immigrés permet de produire plus de richesses dans le pays, mais rien ou presque n'en revient aux ouvriers, de toute nationalité.

Et pourquoi nous fait-on croire que la solution serait de mettre les immigrés à la porte ? Parce que c'est le meilleur moyen pour que les travailleurs ne s'en prennent pas ensemble aux patrons.

Le monde ouvrier a une histoire qu'on

n'enseigne qu'aux fils de riches. Il a construit l'Internationale, un parti international des travailleurs, qui permettait d'interdire aux patrons de faire ce qu'on connaît bien, jouer sur la concurrence venant de l'étranger pour justifier les bas salaires. Dès qu'une grève avait lieu, l'Internationale organisait des collectes de solidarité à travers toute l'Europe. Et les patrons ont dû reculer et revenir sur leurs salaires de misère. Mais l'Internationale voulait dire mieux encore : elle regroupait des travailleurs de tout pays, pour que l'avenir soit à un monde fraternel, débarrassé des lois de l'argent, gouverné par l'union des travailleurs, sans gâchis et sans guerre.

Parce que c'est peut-être à la guerre que mènent ceux qui prétendent privilégier une nation ou une nationalité : il y a 60 ans, on a fait croire à une partie de la population allemande que son sort était mauvais de la faute des autres. Aujourd'hui en Yougoslavie, on oblige les Serbes à s'en prendre aux Croates. Au Rwanda, on a entraîné les Hutus à tuer les Tutsis. Seuls s'en sortent ceux qui dirigent et exploitent les peuples.

La vérité est que les immigrés payent des impôts, et en profitent plutôt moins que d'autres. Ils cotisent à la sécurité sociale et les comptes montrent qu'ils se soignent et dépensent plutôt moins que la moyenne, comme tous les pauvres. Les logements ? Il y en a 120 000 que les riches propriétaires gardent vides dans Paris, pour faire monter les prix. L'insécurité ? à quoi cela nous servirait de voir quelques voyous ou drogués français remplacer des immigrés ?

Cette société nous écrase tous, travailleurs, et nous demande ensuite de trouver une solution en écrasant d'autres. Mais rajouter une injustice ne réglerait rien. C'est au contraire l'esprit de l'Internationale qu'il faut recréer.

8/5/1995

L'Ouvrier n° 31

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX